

Les institutions et les médias

De l'analyse du discours à la traduction

Le istituzioni e i media

Dall'analisi del discorso alla traduzione

Édité par

Marie-Christine Jullion, Louis-Marie Clouet et Ilaria Cennamo

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-7916-919-6

Copyright © 2019

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano

E-mail segreteria@aidro.org <<mailto:segreteria@aidro.org>>

sito web www.aidro.org <<http://www.aidro.org>>

Volume stampato con il contributo
del Dipartimento di Scienze della Mediazione Linguistica e di Studi Interculturali
Università degli Studi di Milano

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

Table des matières

INTRODUCTION	
Les institutions et les médias: un univers de discours et de traductions <i>Marie-Christine Jullion - Louis-Marie Clouet - Ilaria Cennamo</i>	7
Les conditions de l'analyse du discours pour l'étude des débats publics <i>Patrick Charaudeau</i>	13
La gestion des identités dans certains types de débats médiatiques: le rôle des termes d'adresse <i>Catherine Kerbrat-Orecchioni</i>	29
De l'analyse de discours à la traduction: la médiation interculturelle <i>Christine Durieux</i>	51
<i>Scrivere chiaro per tradurre chiara mente</i> <i>Antonella Leoncini Bartoli</i>	65
Towards a Linguistic Definition of 'Simplified Medical English': Applying Textometric Analysis to Cochrane Medical Abstracts and Their Plain Language Versions <i>Christopher Gledhill - Hanna Martikainen - Alexandra Mestivier Maria Zimina</i>	91
Traduction de la 'qualité', qualité de la traduction: une analyse des traductions française et italienne des <i>ESG Standards and Guidelines</i> <i>Micaela Rossi</i>	115
Simultaneous Interpretation of Political Discourse: Coping Strategies vs Discourse Strategies. A Case Study <i>Alicja M. Okoniewska</i>	135
Tradurre il discorso istituzionale pubblico: una riflessione sulla traduzione come mediazione interculturale <i>Ilaria Cennamo</i>	153
“让中华文化展现出永久魅力和时代风采 Que la beauté éternelle de la culture chinoise rayonne sur notre époque”: la terminologie de la culture dans le discours au XIX ^e Congrès du Parti Communiste Chinois <i>Pascale Elbaz</i>	185

Il discorso polemico politico e la formula nel dibattito politico sui media e sulle reti sociali: il caso del ‘mariage pour tous’ <i>Daniela Virone</i>	211
Filo da torcere: percezione e trattamento del discorso politico italiano in cabina d’interpretazione <i>Ludovica Maggi</i>	233
La traduction du gérondif et du participe présent dans un corpus parallèle de textes parlementaires européens: réflexions traductologiques <i>Stéphane Patin</i>	247
L’analisi delle trascrizioni di colloqui medici nella didattica dell’interpretazione telefonica <i>Nora Gattiglia</i>	267
Le terme <i>ġibād</i> : un malentendu dans le discours médiatique <i>Malek al-Zaum</i>	287
L’ <i>Ayuntamiento de Madrid</i> in Twitter: un’analisi linguistico-discorsiva <i>Giovanna Mapelli</i>	303
Les Auteurs	321

“让中华文化展现出永久魅力和时代风采

Que la beauté éternelle de la culture
chinoise rayonne sur notre époque”:
la terminologie de la culture
dans le discours au XIX^e Congrès
du Parti Communiste Chinois

Pascale Elbaz

DOI: <http://dx.doi.org/10.7359/919-2019-elba>

ABSTRACT

What kind of terminology characterizes Chinese official discourse on culture today? How does one identify and treat terms that don't exist in the language into which they are translated, either because they have not yet received an official equivalent in the target language, or because, even if they have, the notion that the term refers to does not exist in that language or the chosen term is difficult for a reader of that language to understand? What does this notional gap say about terminological creativity and the representation of the place and role of culture in the discourse? Our body of work includes the speech in Chinese by the Secretary General of the Central Committee of the Chinese Communist Party Xi Jinping at the 19th Party Congress (2017) and the official translation of the speech into French. We will present the ideological context of the discourse, then provide a detailed terminological and notional analysis by reviewing the processes of neological creation and other observed phenomena, and initiating some thoughts on the translation issues it presents.

Mots-clés: chinois; culture; français; néologie; traduction des discours officiels.

Keywords: Chinese; culture; French; neology; translation of official discourses.

1. INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, les Instituts Confucius se multiplient en France et dans le monde¹, le marché de l'art et particulièrement le marché de l'art contemporain accorde une place de plus en plus grande aux artistes chinois. La Chine a accueilli les Jeux Olympiques à Pékin en 2008 et l'Exposition Universelle à Shanghai en 2010, deux événements à dimension planétaire. L'initiative des Nouvelles Routes de la Soie (*une Ceinture, une Route*), lancée par le président Xi Jinping en 2013 comporte un volet culturel dont les participants se font les promoteurs. Le présent article est né de l'envie de comprendre la place de la culture dans le discours politique chinois, en regard de la présence limitée mais grandissante de la culture chinoise sur la scène internationale en général et sur la scène française en particulier. Cette analyse nous semble d'autant plus importante que la pensée politique du président Xi, contrairement à celle de ses prédécesseurs, a été inscrite dans la constitution chinoise, comme le fut celle du président Mao.

1.1. *Présentation du corpus*

Nous avons travaillé à partir du rapport d'activité présenté par M. Xi Jinping au XIX^e Congrès national du Parti Communiste Chinois (PCC) le 18 octobre 2017 et de sa traduction officielle en français². Lors de ce Congrès quinquennal, M. Xi Jinping, président de la République Populaire de Chine, président de la Commission militaire centrale et secrétaire général du PCC, a présenté le rapport correspondant aux années 2012-2017 devant les 2287 délégués du PCC élus pour y assister, parmi les 89 millions de membres que compte le parti. Au sein de ces délégués, on compte des hauts fonctionnaires du gouvernement, des dirigeants du parti aux niveaux provincial et municipal, des officiers de l'armée, mais aussi des membres du parti exerçant diverses professions: employés ou

¹ Le premier Institut Confucius (IC) a ouvert à Séoul en 2004. Selon le Hanban qui dirige ces instituts, on compterait actuellement plus de 500 IC répartis sur les cinq continents: 118 en Asie, 54 en Afrique, 161 en Amérique du Nord et du Sud, 173 en Europe et 19 en Océanie.

² http://french.xinhuanet.com/chine/2017-11/03/c_136726219.htm [29/04/2019]. Pour une version bilingue complète cf. Yizhi youdao <https://yizhiyoudao.kuaizhan.com/43/83/p47545082794aba> [29/04/2019].

infirmières, agriculteurs ou enseignants. Le discours de M. Xi (ci-après *Discours*) a duré 3 heures et 23 minutes³.

Dans la traduction française de ce rapport, long de 48 pages et comportant 30.000 mots, nous avons sélectionné deux volets sur les treize volets traités. Le premier volet nommé “I. Tâches accomplies durant les cinq dernières années et transformations historiques opérées” permet de comprendre le rôle et la place de la thématique culturelle dans le discours tenu sur l'évolution du pays au cours des cinq années concernées; un second volet spécifiquement dédié à la culture et à l'idéologie nommé “VII. Renforcer la confiance dans notre culture et favoriser l'épanouissement de la culture socialiste” permet de détailler davantage l'articulation entre culture, nation et idéologie. Notre analyse porte en particulier sur ces deux volets du *Discours*. Toutefois, nous ferons fréquemment référence aux autres volets pour apporter un complément d'information ou souligner une différence de formulation. Le volet du *Discours* sera précisé ainsi: I (pour le volet I), VII (pour le volet VII), etc.⁴.

La traduction française sur laquelle nous nous appuyons a été publiée le 03/11/2017 sur la page de l'agence de presse officielle Xinhua [Chine Nouvelle] dédiée au XIX^e Congrès⁵.

Dans notre présent article, nous examinons les relations de correspondance entre le texte chinois et sa traduction en français. Tous les renvois à la traduction française concernent la version officielle. Quand nous proposons une autre version, nous le signalons en désignant la traduction officielle (TO) et en ajoutant notre traduction entre crochets. Il peut s'agir d'apporter une nuance de sens ou de donner une traduction mot à mot afin de permettre au lecteur de saisir la spécificité de l'expression chinoise.

³ Pour une introduction à la personnalité, aux valeurs et à la pensée politique du président chinois cf. Brown 2018.

⁴ Les renvois internes à cet article seront mentionnés en italique (*II.2*).

⁵ Ce rapport est disponible en dix langues (chinois, anglais, espagnol, français, russe, arabe, japonais, coréen, allemand et portugais) sur le site dédié au XIX^e Congrès ainsi qu'en sept “langues chinoises minoritaires” (mongol, tibétain, ouïgour, kazakh et coréen et dans les langues des Yi et des Zhuang) en format papier. Pour la première fois depuis la réforme et l'ouverture du pays à la fin des années 1970, les autorités chinoises ont invité des “experts étrangers” à participer à la traduction et à la révision de ce rapport.

1.2. Méthode d'analyse

Marie-Claude l'Homme (2011, 22) préconise que “les termes sont des unités lexicales dont le sens est envisagé par rapport à un domaine de spécialité”. Dans le domaine des discours politiques et dans le sous-domaine des discours adressés au Congrès, nous nous intéressons aux termes liés à la culture et non aux mots. Un terme peut être un mot, il peut aussi être un groupe de mots, et, la plupart des termes étant de nature nominale, notre objet d'étude portera ainsi sur les syntagmes nominaux comportant le terme culture. Pour traiter cet aspect, nous nous appuyons sur la tradition terminologique ‘classique’ selon laquelle un terme désigne un seul concept et un concept ne peut être désigné que par un seul terme. Ce principe de la double univocité est utile dans la mesure où, à partir du terme *wenbua* 文化 [culture] pris comme étant à la base d'un ensemble lexical, nous pouvons ‘sonder’ le texte en nous demandant si une forme donnée contenant le mot culture désigne une seule et unique réalité, un unique objet concret ou abstrait correspondant à un seul et même concept (ensemble des représentations et des savoirs sur cet objet) et si cette forme peut recevoir une définition précise ou s'il s'agit d'une simple variation lexicale et phraséologique. Cette démarche d'analyse nous permet de chercher toutes les cooccurrences du terme culture et de nous interroger sur leur statut.

Nous avons procédé à un relevé des ensembles lexicaux comportant le mot culture (*wenbua* 文化) et d'autres termes qui lui sont proches sémantiquement comme civilisation et civilité (*wenming* 文明). Nous avons analysé le comportement linguistique des principaux termes et les procédés de création qui peuvent être identifiés comme néologiques le cas échéant. Nous nous sommes appuyés sur la traduction officielle en français pour la recherche d'équivalent, sans nous interdire de la commenter et de proposer d'autres traductions si nécessaire.

La notion de culture et les notions qui lui sont associées ont également été traitées. L'analyse portant sur un discours politique, elle prend en compte l'idéologie inhérente à celui-ci. En effet, dans l'introduction de son ouvrage, Rachele Raus signale (2013, 8).

La nécessité pour le terminologue de tenir compte de la dimension texto-discursive et de la présence inévitable de l'idéologie lors de la traduction-adaptation des termes dans les différentes langues concernées – les termes circulant dans des discours qui les orientent malgré l'éventuel travail onomasiologique préalable – font que, désormais, la terminologie et la traduction doivent aller de pair.

Dans le texte qui fait l'objet de la présente analyse, la dimension idéologique n'est pas à débusquer, elle est d'emblée affichée: "l'éducation dans les domaines culturel et idéologique (*sixiang wenhua jianshe* 思想文化建设)" doivent être menés de concert.

Notre analyse porte sur une situation de communication réelle, à visée didactique et de divulgation. Elle relève d'une étude des termes *in vivo*, utilisés dans un acte communicatif concret. Elle est en outre descriptive et ouvre sur une réflexion sur la notion même de culture à partir de termes utilisés en contexte. L'allocution sur laquelle porte le présent travail a été prononcée à un moment précis. On ne peut cependant ignorer son ancrage historique. Nous y ferons référence lors de l'analyse.

1.3. État de l'art

Il existe des recherches terminologiques et notionnelles traitant précisément des discours présentés lors des Congrès du PCC. Pour ce travail, deux champs ont été retenus. Les uns de type linguistique, les autres en référence à l'histoire intellectuelle chinoise, et particulièrement à l'histoire des idées politiques.

Les travaux relevant de la linguistique de corpus ont été une source de données importante. S'appuyant sur les rapports présentés au Congrès s'étalant sur plusieurs dizaines d'années, ils permettent une analyse des changements sémantiques et discursifs apparus dans les discours au fil du temps. Depuis une dizaine d'années, des chercheurs s'intéressent à l'analyse outillée du discours institutionnel chinois (Salem et Wu 2008; Zhou et Li 2015; Qian 2017). Cette année, André Salem et Jun Miao (Salem et Miao 2019) ont travaillé sur une série de rapports présentés durant les huit Congrès du Parti Communiste Chinois (PCC), survenus entre 1982 et 2017. Les auteurs cherchent à mettre en évidence l'évolution progressive du vocabulaire et les variations que subissent les mots-clés. Ils utilisent de nouvelles méthodes d'analyse, dont la méthode de la veille textuelle textométrique⁶, pour observer les variations lexicales en lien avec les changements politiques en cours

⁶ Cette méthode d'analyse textuelle outillée a été spécifiquement élaborée par les auteurs pour traiter les séries textuelles chronologiques (Salem 1991; Miao et Salem 2018). Son but est de mettre en évidence les évolutions lexicales qui surviennent d'un discours à l'autre et les moments clés de cette évolution, à l'aide principalement de *Lexico5*: logiciel de textométrie réalisé par l'équipe universitaire SYLED-CLA2T à l'Université de la Sorbonne nouvelle - Paris 3. <http://lexi-co.com/>. Leurs textes chinois sont préalablement segmentés en mot par le segmenteur automatique chinois NLPiR

et les variations du point de vue de l'énonciation. Ils s'intéressent aux "mots-outils" (particule de détermination *de* 的 par exemple) présents dans les discours, alors que la plupart des auteurs se focalisent souvent sur les mots pleins uniquement.

Les autres travaux sur lesquels nous nous sommes penchée relèvent de l'analyse du discours politique chinois. Qing Cao, Hailong Tian et Paul Chilton (Cao, Tian, et Chilton 2014), se sont intéressés au rapport entre le discours, la politique et les médias en Chine contemporaine à travers différentes approches, dont la linguistique de corpus et l'analyse diachronique du discours. Ils traquent, entre autres, l'émergence et la stabilisation des termes et des figures de style dans les discours, rapports et publications d'hommes politiques de premier rang. L'analyse du terme "*soft power culture*" est à cet égard précieuse (Cao 2014). Les analyses de Sébastien Billioud, qui travaille sur les devenir modernes et contemporains du confucianisme (Billioud 2007) font ressortir l'enjeu d'un nouveau rapport entre confucianisme et tradition culturelle depuis les années 2000. L'auteur s'appuie sur les discours de Hu Jintao et de Wen Jiabao et sur différents programmes officiels, en particulier le Programme de développement de la culture inscrit dans le XI^e plan quinquennal (*Guojia 'shiyiwu' shiqi wenhua fazhan guihua gangyao* 国家'十一五'时期文化规划纲要, ci-après XI^e PQC) écrit fin 2006. Dans ce corpus de textes officiels, l'auteur cherche les références directes et indirectes à la culture traditionnelle et au confucianisme. Plus récemment, avec Joël Thoraval (Billioud et Thoraval 2014), il s'intéresse au renouveau confucéen en Chine, en observant la réappropriation des idées, textes et valeurs du Sage par la population chinoise.

En bref, les recherches en linguistique que l'on a consultées permettent d'utiliser les outils et les méthodes d'analyse de la langue pour effectuer un relevé terminologique pertinent et les recherches en histoire des idées d'apporter des éléments de réponse aux observations par le recours au contexte et à l'histoire des concepts⁷. C'est ce trait d'union entre un relevé des termes et une analyse des notions que cet article veut dessiner. Au fil de ce travail terminologique descriptif et de cette ana-

(ICTCLAS), développé par Huaping Zhang (张华平), à l'Institut de technologie informatique de l'Académie des Sciences de Chine [<http://ictclas.nipir.org/>].

⁷ L'autrice souhaite remercier ici Sébastien Billioud, Miao Jun et Christine Durieux pour leur relecture. Elle prend à sa charge toute erreur ou imprécision qui subsisterait. Cet article est un point de départ pour une recherche sur les variations de la terminologie culturelle au fil des Congrès du PCC en collaboration avec Miao Jun. Il pourrait également être prolongé par une réflexion sur les difficultés de traduction que ce type de textes présente et les solutions proposées pour les traductions futures.

lyse conceptuelle, des réflexions sur la difficulté de la traduction de tels concepts seront esquissées mais ne pourront être traitées de façon exhaustive.

2. CONTEXTE IDÉOLOGIQUE ET TERMINOLOGIQUE

Afin de mieux cerner les enjeux de cette analyse, et de donner au relevé terminologique toute sa portée, il convient de présenter brièvement le contexte idéologique de production des termes du *Discours* d'une part et les spécificités de la terminologie chinoise de l'autre.

2.1. Contexte idéologique

Le volet introductif (I) du *Discours* permet de comprendre le rôle et la place de la thématique culturelle à l'intérieur du discours général sur l'état du pays. Le cadre conceptuel et terminologique du *Discours* est fixé dès les premières lignes. Il s'agit de "l'édification intégrale de la société de moyenne aisance (*quanmian jiancheng xiaokangshehui* 全面建成小康社会)"⁸, au moment où le "socialisme à la chinoise (*zhongguoteseshehuizhuyi* 中国特色社会主义)"⁹ est entré dans une "nouvelle ère (*xinshidai* 新时代)"¹⁰. Le but suprême étant de réaliser "le rêve chinois du grand renouveau de la nation (*zhonghuaminzuweidafuxing de zhongguomeng* 中华民族伟大复兴的中国梦)"¹¹ et d'"apporter le bonheur au peuple chinois (*wei zhongguorenmin mou xinfu* 为中国人民谋幸福)". Ce peuple, sur l'ensemble du territoire chinois est qualifié de "multiethnique (*gezurenmin* 各族人民)" et il est rappelé que le PCC doit partager avec lui "le même souffle et le même destin".

Le temps est présenté dans trois dimensions qui s'enchevêtrent: le présent, le changement, la durée. Des termes comme "moment (clé)",

⁸ Dans son analyse du XI^e PQC de la fin 2006, Sébastien Billioud traduit ce terme par "société de bien-être moyen" (2007, 58).

⁹ *socialism with Chinese characteristics* en anglais.

¹⁰ La forme *xinshidai*, n'apparaît qu'une seule fois lors du Congrès de 2012; Salem et Miao (2019, 13) ont montré qu'elle est l'un des termes clés du présent Congrès, avec 36 occurrences.

¹¹ Si la notion de *zhonghuaminzuweidafuxing* 中华民族伟大复兴 (grand renouveau de la nation chinoise) créée lors du XIII^e Congrès de 1987 et mise en avant lors du XVI^e Congrès de 2002, s'appuie sur une terminologie bien installée dans le langage des Congrès, Salem et Miao (2019, 12) ont montré qu'elle apparaît pourtant ici pour la première fois en position de détermination par rapport au concept nouveau de "rêve chinois".

“phase (décisive)”, “période (stratégique)” insistent sur la spécificité du moment, le présent et l’inédit. Ce présent est synonyme de processus, de changement, de complexité, voire de bouleversement. Ce n’est pas un présent immobile, mais pris dans une dynamique de progrès. Parallèlement, ces notations insistent sur le prolongement, la fidélité à l’engagement initial, celui des communistes chinois¹².

Le *Discours* intègre constamment les trois dimensions que sont le moment où il est prononcé devant le Congrès (2017), les changements incessants que traverse la Chine depuis des décennies et le processus de développement constant et cohérent dans lequel le pays est engagé grâce aux efforts du PCC. Par ailleurs, si les termes retenus renvoient très précisément à la temporalité chinoise, le segment “notre époque” se comprend du point de vue planétaire. Il permet une mise en lien entre la temporalité chinoise et la temporalité mondiale.

On notera également qu’il est question de mission, de lutte sans relâche, de détermination sans faille, de succès importants, de victoire et de triomphe. La thématique de la culture n’échappe pas à ce ton emphatique et volontairement positif, à quelques exceptions près.

Le *Discours* aborde longuement les tâches accomplies au cours des cinq dernières années et les transformations historiques opérées: “Ces cinq dernières années, nous avons fait progresser de façon synergique les dispositions d’ensemble dites ‘Plan global en cinq axes’”. Le texte chinois ne précise pas ces axes mais la version française les indique entre crochets: “[L’édification sur les plans économique, politique, culturel, social et écologique]”. La culture fait donc partie du ‘Plan global en cinq axes’, elle est un de ces cinq axes. Le travail sur ces axes s’est fait de façon synergique (*tongchou* 统筹), c’est-à-dire qu’il a été conçu comme un tout et les angles économique, politique, social et écologique concernent aussi le plan culturel. Ce n’est pas la première fois que la culture est mise à l’honneur dans un discours politique chinois. Réapparues à la fin des années 1980, les références directes au confucianisme ou à la culture traditionnelle chinoise s’affirment à nouveau dans les années 2000. Ainsi, le programme de développement de la culture inscrit dans le XI^e PQC (2006) met la culture traditionnelle à l’honneur:

La culture chinoise, brillante et cinq fois millénaire, a contribué de façon immense au progrès de la civilisation humaine. Elle est le lien spirituel de notre héritage national, du dynamisme incessant de notre nation, la source de sa force de résistance face à des défis difficiles et à un monde complexe [...].

¹² Pour rappel, les Congrès du PCC ont lieu depuis 1921 et depuis 1949 le PCC est le parti dirigeant la République Populaire de Chine.

La culture a un rôle central dans l'édification de l'unité du peuple et son pendant traditionnel y contribue dans trois domaines, la morale, l'enseignement et le symbole de cohésion (Billioud 2007, 53).

2.2. Spécificité de la terminologie chinoise

Le corpus comprend un grand nombre de termes contenant *wenbua* (culture). Le terme chinois correspond à son équivalent français, bien que composé de deux unités lexicales, *wen* 文 [signe, motif, trace écrite, culture] et *bua* 化 [transformer]. Ces deux caractères comptent parmi les plus anciens du lexique chinois. Le premier représente deux lignes croisées sur la poitrine d'un homme en guise de tatouage et le second deux hommes tête bêche illustrant la notion de changement (Karlgrén 1957). Néanmoins, leur réunion est le fait des Japonais qui, au XIX^e siècle, cherchant un équivalent au terme européen "culture", forgèrent le néologisme *wenbua*¹³. Ce terme fut ensuite intégré au vocabulaire chinois (Sun 2006, 116).

On trouvera dans le *Discours* d'autres mots formés avec l'un ou l'autre de ces deux caractères. A titre d'exemple, *bua* figure dans *zhuanbua* 转化, (se) transformer; *wen* figure dans *wenming* 文明, civilisation. Chacun de ces termes est pris à son tour dans une forme lexicale plus grande, *zhuanbua* est intégré à *chuangzaoxing zhuanbua* 创造性转化 (transformation créative); *wenming* est intégré à *jingshenwenming* 精神文明 (civilisation spirituelle).

Par ailleurs, comme d'autres noms dans la langue chinoise, *wenbua* (culture) n'occupe pas toujours la même fonction grammaticale dans la phrase. Dans les dictionnaires, *wenbua* est un nom. Mais, s'il est placé devant un nom, il peut devenir le déterminant de ce nom. Le déterminant est toujours placé devant le nom. Entre le déterminant et le déterminé, il peut y avoir ou non une marque de détermination. La particule

¹³ Frederico Masini présente en annexe de son article "Formation of the Chinese Lexicon" un relevé des néologismes de la langue chinoise du XIX^e siècle. On y trouve le terme *wenming* [traduit aujourd'hui par civilisation] présenté comme emprunté au japonais *bunka* et équivalent de l'anglais *culture* (Masini 1993, 204). Sur les concepts de "culture" et de "civilisation", voir l'article que Joseph Ciaudo consacre à Chen Duxiu et à l'élaboration de ces deux concepts dans le vocabulaire de la Chine moderne. L'auteur montre que la multiplicité des termes liés à la culture et à la civilisation ne pouvait pas alors se subsumer sous un même générique et met en garde le lecteur contre le risque de plaquer les concepts européens contemporains sur une terminologie chinoise moderne (début du XX^e siècle) (Ciaudo 2015).

structurale de détermination (PSD) *de* s'insère entre le déterminant et le terme central pour indiquer que ce sont deux termes différents liés entre eux par un rapport de détermination. Si cette particule est absente, les deux mots ne font plus qu'un seul terme.

La création néologique en chinois s'appuie sur cette structure spécifique à l'écriture chinoise. Une des formes de néologie est le passage de la forme déterminant-déterminé à un terme à part entière: terme qui progressivement s'installe dans la langue comme une entité et perd son rapport de détermination. Par exemple, *Zhongguotese shehuizhuyiwenhua* 中国特色社会主义 [culture du socialisme à la chinoise] qui correspond à une notion particulièrement travaillée et mise en avant au Congrès de 2017 apparaissait dans les discours précédents sous la forme *you zhongguo tese shehuizhuyi de wenhua* 有中国特色社会主义的文化 [culture ayant les caractéristiques du socialisme à la chinoise]. L'expression s'est condensée et le verbe *you* (avoir) et la particule de détermination *de* ont disparu pour laisser la place à un terme d'un seul tenant¹⁴. Cependant, ce terme peut également être suivi ou précédé d'un terme avec lequel il n'a pas de rapport de détermination, mais un rapport d'association, c'est-à-dire qu'il peut être l'élément d'un ensemble qui en contient deux ou plusieurs. Dans *sixiang wenhua jianshe* 思想文化建设 (édification dans les domaines idéologique et culturel), les termes "culture" et "idéologie" sont juxtaposées et, si la marque de l'addition est absente, elle est néanmoins sous-jacente. "Culture" et "idéologie" sont deux concepts séparés reliés dans le processus d'édification. D'ailleurs, dans le discours adressé au Congrès de 1982, on trouvait la forme *wenhujianshe he sixiangjianshe* 文化建设和思想建设 (édification dans le domaine culturel et édification dans le domaine idéologique). La marque de l'addition a aujourd'hui disparu dans un souci de concision.

2.3. Relevé terminologique

Cette contextualisation idéologique et terminologique permet de mieux saisir le relevé raisonné des expressions comportant le terme "culture" qui a été effectué (*Tab. 1*). Dans un premier temps, toutes les cooccurrences du terme ont été répertoriées. Il s'en est suivi un second tri prenant en compte les expressions ou les formes lexicales où le mot "culture" jouait un rôle déterminant.

¹⁴ Conversation privée avec Miao Jun, BNF à partir des données textométriques, Juin 2019.

Tableau 1. – Relevé terminologique raisonné des termes et expressions contenant wenbua 文化 [culture].

RESTRICTION	TERME DÉTERMINANT	TERME CENTRAL OU DÉTERMINÉ	(TO) [ÉLÉMENT NON TRADUIT DANS LA TO / AUTRE TRADUCTION]
		观	Conception culturelle
		产业	Industries culturelles
		事业	Œuvres culturelles
		使命	Mission culturelle
		自信	Confiance dans notre propre culture (TO) [confiance culturelle]
		多样化	Diversification culturelle
		的繁荣兴盛	Prosperité culturelle
	<i>Terme central ou déterminé</i>		
腐朽落后	文化	侵蚀	Action corrosive de la culture décadente et arriérée
革命	文化		Culture révolutionnaire
公共	文化	服务水平	Niveau des services culturels publics
国家	文化	软实力	<i>Soft power</i> culturel [national]
精神	文化	产品创作生产传播	Création et diffusion de produits culturels [de qualité supérieure]
民族的科学的大众的	社会主义	文化	Culture socialiste nationale, scientifique et populaire
中国特色			Culture du socialisme à la chinoise
	社会主义	文化	Culture socialiste
			强国
社会主义	先进	文化	Culture socialiste avancée
全民族	文化	创新创造活力	Créativité culturelle de toute la nation
思想	文化	建设	Édification dans les domaines idéologique et culturel
中华	文化		Culture chinoise
		立场	Valeurs de la culture chinoise
		新辉煌	Nouveau rayonnement splendide de la culture chinoise
		影响力	Rayonnement de la culture chinoise
中华优秀传统文化	文化		Excellente culture traditionnelle chinoise

C'est ainsi que les expressions où "culture" n'était qu'un des éléments d'un ensemble en comportant plusieurs, comme dans "faire progresser de façon coordonnée l'édification sur les plans économique, politique, culturel, social et écologique" ont été laissées de côté. Les formes repérées peuvent être des noms composés ("culture" est considéré comme un nom simple, bien que formé en chinois de deux caractères) ou des syntagmes nominaux comportant une particule de détermination. Les noms complexes et syntagmes nominaux où "culture" est le déterminant sont présentés en premier (ex.: *wenhuashiming* 文化使命, mission culturelle), les noms complexes et syntagmes nominaux où "culture" peut être soit le déterminé (ex.: *shehuizhuyiwenhua* 社会主义文化, culture socialiste), soit à la fois déterminé et déterminant (ex.: *shehuizhuyiwenhuaquanguo* 社会主义文化强国, puissance culturelle socialiste) sont présentés à la suite.

3. ANALYSE NOTIONNELLE

La présente analyse a pour but de présenter les notions essentielles qui relèvent de la culture telles qu'elles ressortent du précédent relevé. Nous traiterons de la culture dans ses relations avec l'idéologie et la nation, le socialisme et la tradition, la matérialité et la spiritualité, le *soft power* et le rayonnement, ainsi qu'avec des concepts plus généraux comme la confiance, les valeurs et la civilisation.

3.1. Culture et idéologie

"L'édification dans les domaines idéologique et culturel a fait des progrès importants (*sixiang wenhua jianshe qude zhongda jinyan* 思想文化建设取得重大进展)" (I): ainsi commence le compte-rendu du troisième axe. Il est d'emblée question d'idéologie (*sixiang* 思想) et de culture (*wenhua* 文化).

Le rôle essentiel de la direction du parti dans le travail idéologique accompli et les progrès de l'innovation théorique dans ce travail sont soulignés. Un même terme est utilisé en français, tantôt en tant que nom, tantôt en tant qu'adjectif (idéologie/idéologique) pour deux termes chinois: *yishi* 意识, comme dans *yishixingtaigongzuo* 意识形态工作 (travail idéologique) et *sixiang* 思想, comme dans *sixiang wenhua jianshe* 思想文化建设 (édification dans les domaines idéologique et culturel), ou dans *renmin sixiang juewu* 人民思想觉悟 (conscience idéologique) (TO) [conscience politique du peuple].

La mise en avant des progrès accomplis en ce qui concerne la cohérence idéologique du parti s'accompagne de l'affirmation de l'existence d'une "unité idéologique" (TO) [unité de pensée] du PCC et de la société. Les fruits de ce travail de réflexion et de consolidation de l'armature idéologique sont une combinaison de deux éléments: le marxisme, reconnu comme idéologie directrice et le socialisme adapté à la Chine et au peuple chinois qui prend la double forme du "socialisme à la chinoise (TO) [socialisme aux caractéristiques chinoises] (*zhongguoteseshebuizhuyi* 中国特色社会主义)" et du "rêve chinois (*zhongguomeng* 中国梦)". C'est que, parallèlement au travail théorique des membres du parti, cette pensée doit pouvoir "[être] enracinée dans les esprits".

Pour résumer ce point, l'idéologie est présentée comme ce qui décide de l'orientation à donner au développement culturel. Il s'agit de l'aspect théorique du socialisme et de la façon dont il doit pénétrer dans les esprits. Le marxisme doit être rendu à la fois plus sinisé, plus actuel, plus populaire afin que le peuple soit uni "comme un seul corps" autour des mêmes idéaux, des mêmes idées et des mêmes valeurs, des mêmes principes moraux. Il doit s'accompagner du développement de "la philosophie et des sciences sociales aux caractéristiques chinoises", ainsi que de la "construction de *think-tanks* de type nouveau et aux caractéristiques chinoises". Les moyens de diffusion de cette idéologie devront être "sains et propres" (VII.1).

3.2. Culture et nation

Dans le septième volet intitulé "Renforcer la confiance dans notre culture et favoriser l'épanouissement de la culture socialiste", la place de la culture dans l'épanouissement de la nation chinoise est mise en lumière. La culture est l'âme, l'esprit d'un pays et d'une nation. Si la culture est florissante, le destin national sera florissant ; si la culture est vigoureuse, la nation sera vigoureuse, ainsi s'énonce le discours sur la culture, avec un sens manifeste de la formule¹⁵:

*wenhua*xing *guo*yunxing, *wenhua*qiang *minzu*qiang
文化兴 国运兴 文化强 民族强

Le grand renouveau de la nation chinoise repose sur deux conditions: la confiance du peuple chinois en sa culture (I; III.7) et la prospérité de cette dernière. D'où la nécessité de poursuivre la voie du développement

¹⁵ "Si la culture est florissante, le pays et la nation le seront aussi" (TO).

de la culture du socialisme aux caractéristiques chinoises et d'encourager la vitalité de l'innovation et de la création culturelles de toute la nation- et il nous faudra analyser les moyens concrets proposés.

La notion de nation apparaît sous sa forme la plus brève, *minzu* 民族; elle apparaît aussi sous des formes plus complexes comme *zhonghuaminzu* (nation chinoise) ou *quanminzu* 全民族 (nation entière) ou comme dans l'expression *quanminzuwenhua chuangxin chuangzao huodong* 全民族文化创新创造活力 (créativité culturelle de toute la nation) (TO) [activités créatives et innovantes de toute la nation]. "Toute la nation", peut se lire comme une tautologie, une forme d'insistance sur l'unité de la nation, mais également comme une totalité incluant l'ensemble des nationalités¹⁶.

L'objectif affiché est de "construire une puissance culturelle socialiste". Le *Discours*, après avoir insisté sur la confiance que le peuple chinois a en sa propre culture, sort du cadre national et affiche la volonté d'inscrire la Chine dans le paysage culturel mondial, de l'installer au rang des grandes puissances culturelles (IV.10).

3.3. Valeurs culturelles chinoises

Après avoir insisté sur la consolidation théorique et la diffusion idéologique, le *Discours* met l'accent sur la nécessité de mettre en pratique le système de valeurs essentielles du socialisme. Ces valeurs devront se retrouver dans l'éducation comme dans la vie quotidienne, à tous les âges de la vie, et ce dès l'enfance, dans le peuple et au sein du parti. C'est dans ce cadre très large qu'interviennent "la création et la diffusion des produits culturels [de qualité supérieure] (*jingshenwenhuachanpin chuanguozuo shengchan chuanbo* 精神文化产品创作生产传播)".

Pour participer à la Renaissance chinoise, la culture traditionnelle est convoquée à travers ses idées, l'esprit de l'humanisme confucéen¹⁷,

¹⁶ Le concept de *minzu*, traduit du japonais à la fin du XX^e siècle, peut s'entendre comme 'ethnie', 'nationalité' ou 'nation' selon les contextes. Depuis 1962, il désigne à la fois la nation chinoise (*Zhonghua minzu*) et chacun des groupes ethniques qui la composent. La Chine en reconnaît 56, l'ethnie Han étant majoritaire à plus de 90%; les autres groupes ethniques sont nommées *xiaoshuminzu* (ethnies minoritaires) (Thoraval 1999, 15-16). Minoritaires en nombre, ces populations occupent près de 60% du territoire national.

¹⁷ L'expression *renwen jingshen* 人文精神, que la traduction officielle rend par "esprit humanitaire", mérite qu'on s'y arrête (VII.2). Il s'agit bien d'un type d'esprit, mais qui renvoie plutôt à l'humanisme confucéen, à cette pensée qui met l'homme social au centre

ses normes en matière de vertus et de bonnes mœurs. Voilà ce que recèle la culture traditionnelle et ce qui va, adjoint au socialisme aux caractéristiques chinoises, forger le renouveau culturel. Deux types de valeurs sont donc mises en avant, d'une part *shehuizhuyihexinjazhitixi* 社会主义核心价值观 [système des valeurs essentielles du socialisme] qui comprend *shehuizhuyi hexinjazhiguan* 社会主义核心价值观 [valeurs essentielles du socialisme]¹⁸ et d'autre part *Zhonghua youxiu chuantongwenhua* 中华优秀传统文化 [la quintessence de la culture traditionnelle chinoise].

La terminologie de la culture intègre parfois le terme “valeur” pour former un terme complexe, notamment dans l'expression *jianshou zhonghuawenhuailichang* 坚守中华文化立场 [respect des valeurs de la culture chinoise] (TO) où *zhonghuawenhuailichang* 中华文化立场 [position de la culture chinoise] peut être considéré comme un terme potentiel, c'est-à-dire comme une forme lexicale en voie de fixation. Ici, il est le pendant du marxisme, lequel garde une position de guide (voir IV.8).

La préoccupation d'être en phase avec notre époque, d'innover, est très présente, l'objectif affiché est que la beauté de la culture chinoise, loin de rester enfouie dans un passé lointain, soit “exhumée (*wajue* 挖掘)” et mise au grand jour, qu'elle déploie son charme millénaire et son esprit contemporain. La terminologie du renouveau, terme phare du *Discours*, est développée et le renouveau culturel, confié aux nouvelles générations, placé au cœur du renouveau de la nation chinoise.

3.4. Culture, civilisation, civilité

Le renouveau de la culture chinoise devra nécessairement s'accompagner d'un renforcement de l'édification morale et idéologique (VII.3). Parmi les valeurs individuelles et familiales prônées sont citées l'honnêteté, la piété filiale et la loyauté. L'honnêteté (*chengxin* 诚信) peut être considérée comme une version contemporaine de la droiture (*yi* 义), une des vertus confucéennes; la loyauté (*zhong* 忠) est l'une des vertus traditionnelles chinoises, même si elle est ici adaptée à la Chine socialiste (*zhong yu zuguo*, *zhong yu renmin* 忠于祖国、忠于人民 [loyauté envers la patrie et

des préoccupations; nous proposons de le traduire par “esprit de l'humanisme”. L'esprit de l'humanisme confucéen est proposé comme le pendant de l'esprit de l'humanisme européen contemporain des Lumières.

¹⁸ Seul le dernier élément de l'expression change, “système de valeurs” renvoyant tantôt à *jiazhiguan* 价值观, abréviation de *jiazhiguannian* 价值观念 [conception des valeurs] tantôt à l'expression plus englobante *jiazhitixi* 价值体系 [système de valeurs]. Cette question sera abordée ultérieurement.

le peuple]). La piété filiale (*xiaoliao* 孝老) est une pratique essentielle du confucianisme. Ne sont absentes de cette énumération que la bienséance (*li* 礼) et la sagesse (*zhi* 智). A y regarder de plus près, la bienséance peut être retrouvée dans la recherche de civilité, exprimée à de multiples reprises et adaptée à la Chine socialiste, à savoir reliée à la conscience idéologique, car l'expression "élever la conscience idéologique" va de pair avec élever "le niveau de moralité" et le "degré de civilité"¹⁹.

Parallèlement à ces valeurs, des qualités sociales sont appelées à se développer, telles que la déontologie, le respect des règles et le dévouement; la pratique du bénévolat est encouragée. L'esprit scientifique est quant à lui évoqué comme un rempart aux mœurs d'un autre temps et à "l'action corrosive de la culture décadente et arriérée (*fuxiuluobou wenhua qinshi* 腐朽落后文化侵蚀)". C'est l'une des rares occurrences d'un terme à connotation négative associé à la culture. Ce rappel vient immédiatement après la mise en avant de vertus traditionnelles adaptées au contexte du socialisme aux caractéristiques chinoises, comme un avertissement face à tout retour vers une tradition qui ne porterait pas les couleurs du socialisme sinisé.

Il semblerait, à lire ce *Discours* que les décisions concernant l'éducation morale soient prises au sommet et que la population y soit entièrement soumise, dans un schéma descendant. Sébastien Billioud (2007, 62), après plusieurs enquêtes de terrain, constate que cette volonté du pouvoir "fait écho à une large aspiration populaire" vis-à-vis de la culture traditionnelle et décrit une "relation dynamique avec la base". Essayons à présent de comprendre les références à cette 'base' et aux activités qui la concernent.

3.5. *Confiance culturelle*

Les activités de masse comprennent ou sont le fait des services culturels publics, de la création littéraire et artistique, des œuvres et des industries culturelles et s'étendent au développement d'Internet et à la pratique du sport. Elles concernent l'ensemble de la société qui témoigne

¹⁹ Remarquons que *wenming*, qui prend la plupart du temps le sens de "civilisation" comme dans "civilisation humaine", "édification d'une civilisation spirituelle", "civilisation écologique", est ici traduit, dans la version française du *Discours*, tantôt par "culture", dans *wenming suyang* 文明素养 (formation culturelle du peuple); tantôt par "civilité" dans *quanshehui wenming chengdu* 全社会文明程度 (degré de civilité de toute la société).

d'une énergie positive et d'une "confiance dans [sa] culture (*wenhua-zixin* 文化自信)" (I; III.7)²⁰.

Une preuve de la confiance que le peuple a développée pour la culture de son pays est la prise en charge "totale" et "enthousiaste" des activités culturelles par la population et, de proche en proche, le développement du "soft power" culturel chinois (*guojia wenhuaruan-shi* 国家文化软实力) et le rayonnement de la culture chinoise (*zhonghua wenhua yingxiangli* 中华文化影响力).

Le *Discours* rappelle que les conditions de vie de la population, qui n'ont cessé de s'améliorer, offrent les conditions nécessaires au développement culturel.

3.6. Culture socialiste chinoise

Le "socialisme à la chinoise" (TO) [socialisme aux caractéristiques chinoises], le "socialisme à la chinoise de la nouvelle ère", font partie de ces termes qui se sont formés et affirmés dans la langue politique au fur et à mesure des Congrès du PCC. Dans les Congrès précédents, le socialisme était représenté comme "ayant des caractéristiques chinoises", c'est-à-dire que le verbe *you* 有 (avoir) était présent. On trouvait fréquemment les expressions *you zhongguo tese* 有中国特色 (avoir des caractéristiques chinoises) et *you zhongguo tese shehuizhuyi* 有中国特色社会主义 (y avoir un socialisme aux caractéristiques chinoises). On ne trouve aucune mention de ces expressions dans le *Discours*, ce qui implique pour Salem et Miao que: "le socialisme à la chinoise précédemment envisagé comme une perspective est désormais présenté comme une réalité sur laquelle on peut s'appuyer" (2019, 11).

Penchons-nous à présent sur la culture de ce socialisme aux caractéristiques chinoises, formulation que nous préférons pour des raisons de clarté et de sonorité, à la traduction officielle "socialisme à la chinoise". En outre, "à la chinoise" peut avoir en français une nuance parlée voire péjorative que nous préférons éviter. La culture socialiste chinoise (la traduction officielle choisit ce terme élégant et concis, même si l'expression chinoise contient toujours "à la chinoise" ou "aux caractéristiques chinoises") prend sa source dans la "brillante culture traditionnelle chinoise (*zhonghua youxiu chuantongwenhua* 中华优秀传统文化)". Cette

²⁰ Cette notion est également présente dans l'expression: *meiyou gaodu de wenhuazixin* 没有高度的文化自信 "sans une confiance solide dans notre culture" (TO) [sans un degré élevé de confiance en notre culture].

affirmation ancre la culture du socialisme aux caractéristiques chinoises, créée à partir de l'arrivée des communistes au pouvoir en 1949, dans la culture traditionnelle chinoise millénaire. La brèche entre tradition et socialisme semble colmatée, le temps long de l'intégration est privilégié par rapport au temps court de la rupture. À partir de cette fondation ancienne, de cet ancrage civilisationnel – le terme *wenhua* [culture] insiste sur la transformation (*hua*) du *wen*, et *wenming* [civilisation] sur sa brillance (*ming*) – la culture est décrite tout au long des phases historiques du développement politique du pays: révolution, construction et réforme du socialisme, avec une insistance sur l'ancrage dans la pratique du socialisme. Que sont les “traditions culturelles chinoises” auxquelles il est recommandé de rester fidèle dans la Chine socialiste?

3.7. Culture traditionnelle chinoise d'excellence

Dans le *Discours*, aucune référence directe n'est faite au confucianisme (*ru* 儒), à Confucius (*Kongzi* 孔子), ou à d'autres figures célèbres de cette école de pensée. Mais on renvoie aux valeurs prônées par le confucianisme et à la culture traditionnelle (*chuantongwenhua* 传统文化). L'expression apparaît quatre fois dans le corpus, une fois dans l'introduction et trois fois dans la partie VII consacrée à la culture et à l'idéologie. Elle est précédée des mots *Zhonghua* 中华 (Chine) et *youxiu* 优秀 (excellent, qui sort de l'ordinaire): *Zhongguo youxiu chuantongwenhua* 中华优秀传统文化.

La version française propose trois formes différentes pour une même forme chinoise: “quintessence de la culture traditionnelle chinoise”, “brillante culture traditionnelle chinoise”, “excellente culture traditionnelle chinoise”. Ces expressions sont sémantiquement équivalentes. Cette pluralité de rendus montre la difficulté de choisir une formulation unique pour un concept n'ayant pas d'existence dans la langue-culture française. Bien qu'en français la recherche d'équivalents tâtonne encore, il semble que nous ayons affaire à un terme en chinois, c'est-à-dire à une forme lexicale fixée correspondant à un concept défini. Rappelons cependant que la forme “tradition culturelle (*wenhuchuantong* 文化传统)” n'est pas utilisée dans notre corpus. Or, dans le XI^e PQC de 2006 déjà cité, “l'éminente tradition culturelle nationale (*youxiu minzu wenhuachuantong* 优秀民族文化传统)” figurait comme un des principes directeurs (Billioud 2007, 57). Culture est devenu le terme central autour duquel les autres gravitent.

Dans partie II, il est fait appel à la “brillante culture”, notamment lorsqu'il est question de “La mission historique du parti communiste

chinois à la nouvelle ère”. On touche ici à la difficulté que rencontrent les penseurs du “communisme à la chinoise”, d’intégrer cette dimension ancestrale dans le processus de renouveau de la nation chinoise, car il faut en extraire, pour les préserver et les transformer, les valeurs et les productions culturelles tout en rejetant et le régime politique et le régime social qui en ont vu l’émergence. Ailleurs encore (III, Pensée du socialisme à la chinoise), il est question de promouvoir “[la] transformation novatrice et le développement innovant des bonnes traditions culturelles chinoises” (TO)²¹.

Là où Sébastien Billioud montre comment, depuis la période d’ouverture des années 1980, il y a un engouement pour la culture traditionnelle, un retour aux sources de l’histoire et de la civilisation chinoise, et une “reconfucianisation” du socialisme aux caractéristiques chinoises, Xie Shaobo analyse la “fièvre” des études nationales chinoises (*guoxuere* 国学热), qui, selon lui:

[...] trahit un désir profondément ancré dans l’inconscient collectif chinois de changement radical de l’ordre social et de quête d’une autre humanité que celle définie par les modes de vie de la modernité capitaliste. (Xie 2011, 43)

Si cet engouement correspond réellement à un mouvement spontané de la population en quête de spiritualité, le pouvoir y a vu une façon d’intégrer le confucianisme dans “le grand récit de la marche de la nation chinoise vers la modernisation socialiste” (Billioud 2007, 55).

Le pouvoir aurait ainsi recours à la culture traditionnelle chinoise, sur le plan intérieur, pour créer une “civilisation spirituelle socialiste”. Alors que les précédents Congrès insistaient sur l’avènement d’une société harmonieuse, la terminologie de l’harmonie (*hexie* 和谐) est peu présente dans le *Discours* (9 occurrences d’harmonie, 4 occurrences d’harmonieux dans la version française)²². Miao et Salem (2019, 8) ont pu, grâce à la méthode des spécificités²³, mettre en évidence les formes sur-représentées ou sous-représentées dans un sous-corpus donné par

²¹ Le texte chinois mentionne “[la] transformation novatrice et le développement innovant de l’excellente culture traditionnelle chinoise].

²² A titre de comparaison, le terme *wenbua* (dans ses différentes formes: culture, cultures, culturel, culturels, culturelle, culturelles) apparaît 87 fois. La fréquence d’apparition d’un terme est notable, même si l’intérêt d’un terme ne se limite pas à sa fréquence d’apparition.

²³ Cette méthode permet de mettre en évidence les formes lexicales sur-représentées ou sous représentées dans un sous-corpus par rapport à un corpus total. Sur la méthode des spécificités et sur les spécificités chronologiques cf. Lafon 1981; Lebart et Salem 1994.

rapport à un corpus total. Ainsi, ils montrent que *hexie*, harmonie, est sur-représenté dans le rapport au Congrès de 2012²⁴.

3.8. Culture chinoise avancée

La notion de culture chinoise avancée apparaît trois fois dans le *Discours*, sous la forme de *shehuizhuyixianjinwenhua* 社会主义先进文化 (culture socialiste avancée) (VII), également traduite par “culture socialiste à caractère avancé” (III); sous la forme de *zhongguoxianjinwenhua* 中国先进文化 (culture chinoise avancée) (VII). On peut voir grâce à ces variantes que sa forme n’est pas encore stabilisée mais que la notion désignée est la même: la culture chinoise avancée renvoie à la même réalité et peut être définie de la même manière que la culture socialiste avancée. Une autre forme qui lui est associée se trouve dans la “nouvelle mission culturelle (*xin de wenhuashiming* 新的文化使命)” (VII). Nouveauté rime avec créativité et progrès et des mots d’ordre aux consonances actuelles appelant à la “transformation créative (*chuangzaoxing zhuanhua* 创造性转化)” et au “développement innovant (*chuangxinxing fazhan* 创新性发展)” côtoient des formules historiques comme “que cent fleurs s’épanouissent, que cent écoles rivalisent (*baihuaqifang, baijiazhengming* 百花齐放、百家争鸣)”²⁵. L’objectif final étant de forger “un nouveau rayonnement splendide de la culture chinoise (*zhonghuawenhuaxinhuihuan* 中华文化新辉煌)”, qui repose à la fois sur la confiance culturelle et l’idéologie et sur une base matérielle.

Cette culture devra se développer dans la réalité de la Chine contemporaine, en intégrer les conditions spécifiques, c’est-à-dire s’adapter aux conditions réelles d’un pays encore au stade primaire du socialisme, où les écarts de développement sociaux-économiques sont avérés sur l’ensemble du territoire, et où la dimension culturelle contribuera à l’édification de la “société de moyenne aisance” et à la “modernisation socialiste”. (I, III, VII). Cette nécessaire adaptation au temps présent permet aux

²⁴ Parmi les termes sur-représentés en 2017 – *shida* 时代 (ère), *fixing* 复兴 (renouveau), *shengtai* 生态 (écologie), *anquan* 安全 (sécurité), *goujian* 构建 (construire) (Salem et Miao 2018, 8) –, “ère”, “renouveau” et “construire” sont intimement liés à la terminologie de la culture.

²⁵ Formule utilisée par le président Mao en 1956 comme une invitation à débattre, à l’image des “cent écoles” invoquées par le penseur antique Zhuangzi. Suite à cette invite, les journaux muraux et les manifestes critiquant le Parti se multiplièrent et les dirigeants du parti lancèrent une campagne de “rectification de style du travail” et les premières arrestations.

couples en apparence antinomiques (tradition/innovation; culture traditionnelle/culture socialiste) de résoudre leur différents au service d'une culture intégrant toutes ces dimensions.

La culture socialiste à venir sera *minzudekexuededazhongde* 民族的科学的大众的 [nationale, scientifique et populaire]. Dans l'énoncé, les déterminants sont classés par ordre d'importance: *minzu* 民族 [nation], *peuple*; *kexue* 科学 [science]; *dazhong* 大众 [foule, masses]. *Shehuizhuyiwenhua* 社会主义文化 [culture socialiste] est composé de *shehuizhuyi* (socialisme) et de *wenhua* (culture) mais ne représente qu'une seule et même entité, un seul concept désigné par un seul terme (cf. IV.6). La structure de l'énoncé est impossible à rendre en français. Nous avons dû traduire par "et", comme une addition de qualificatifs, un ensemble d'emboîtements très structuré où l'ordonnement des différents termes subordonnés est strict et où les déterminants sont toujours placés devant le nom, quels que soient leur nature, leur nombre et leur longueur (Roche 2007, 24). Nous avons vu plus haut que la PSD pouvait être omise. Quand elle est répétée après chaque déterminant, comme c'est le cas ici, c'est pour obtenir un certain effet d'insistance, pour mettre en lumière la pluralité des qualificatifs. On obtient alors cette formule exhaustive: *minzudekexuede dazhongdeshehuizhuyiwenhua* 民族的科学的大众的社会主义文化 [culture socialiste nationale, scientifique et populaire].

En outre, cette culture d'avenir devra se développer à la fois sur les plans spirituel et matériel: l'accent est mis sur les deux plans d'une même réalité, la civilisation spirituelle (*jingshen wenming* 精神文明) et la civilisation matérielle (*wuzhi wenming* 物质文明). Il est ainsi souligné que la culture n'est pas qu'une affaire de production donnant lieu à des produits culturels, mais qu'elle répond au besoin de nourrir l'esprit et qu'elle s'ancre dans des valeurs (I; VII.2; VII.3).

3.9. Production et diffusion culturelles

Les activités culturelles concrètes sont désignées comme "activités de masse visant à construire une civilisation spirituelle (*qunzhongxing jingshenwenming chuangujian huodong* 群众性精神文明创建活动)". Deux objectifs sont identifiés. Faire prospérer la littérature et l'art socialistes et promouvoir la culture et l'industrie culturelle. "La littérature et l'art socialistes appartiennent au peuple (*shehuizhuyiwenyi shi renmin de wenyi* 社会主义文艺是人民的文艺)" et celui-ci doit être au cœur de la création littéraire et artistique, en être le sujet, la source d'inspiration. Les œuvres

doivent se frotter au réel et valoriser “le Parti, la patrie, le peuple et des héros incarnant les valeurs socialistes”. Les auteurs et les artistes rechercheront “la hauteur d’esprit (*pinwei* 品位) et [le] bon goût (*gediao* 格调)”, et seront eux-mêmes porteurs d’un sens de la responsabilité (*zeren* 责任) et d’une “haute moralité”, en plus de leurs compétences professionnelles, faisant d’eux des artistes vertueux (*deyi shuangxin mingjia dashi* 德艺双馨名家大师) (VII.4).

La promotion de la culture et de l’industrie culturelle est le second point abordé (VII.5). La vie culturelle est incluse dans les aspirations du peuple à une vie meilleure. Nous retrouvons la référence à la notion de “nourriture spirituelle (*jingshen shiliang* 精神食粮)” et, plus encore, de “civilisation spirituelle”, sous différentes formes: *qunzhongxing jingshenwenming chuangujian huodong* 群众性精神文明创建活动 (activités de masse visant à construire la civilisation spirituelle); *shehuizhuyi jingshenwenming he wuzhiwenming xietiao fazhan* 社会主义精神文明和物质文明协调发展 (développement coordonné des civilisations socialistes matérielle et spirituelle); *jingshenwenming chuangujian* 精神文明创建 (édification de la civilisation spirituelle). Les couples matériel/spirituel et matériel/culturel sont voisins.

Les moyens pour répondre à ce besoin prennent en compte à la fois les dimensions sociales et économiques, la nécessité de rendre les produits culturels accessibles pour le plus grand nombre et la logique du marché.

Rappelons que l’entrée de la Chine au sein de l’OMS en 2001 a donné lieu à une arrivée massive de produits culturels étrangers. Déployer l’industrie culturelle avec ses mécanismes propres en ayant en vue les bénéfices sociaux, c’est recentrer cette industrie sur la Chine et sur les produits chinois, tout en gardant à l’esprit la nécessité de s’adresser au plus grand nombre. Cette diffusion de la culture comprend d’ailleurs celle du sport, de masse comme de haut niveau. La Chine est présentée comme une “puissance sportive” dont il s’agit d’accélérer la construction. Remarquons qu’une “puissance sportive”, comme une “puissance culturelle” désigne un pays qui, par son développement économique et son poids stratégique, a atteint le rang des “grandes puissances”. Et le texte de citer les préparatifs des Jeux olympiques et paralympiques d’hiver de Beijing. Quel est l’objectif de cette stratégie culturelle?

3.10. *Soft power et rayonnement culturel*

La Chine entend travailler sur le “renforcement de la protection, de la mise en valeur et de la transmission du patrimoine culturel matériel et

immatériel”. La politique poursuivie est, là encore, nationale et internationale. Nationale, au vu de l’intérêt récent de la découverte et, plus récemment, de la protection des paysages naturels et culturels du territoire chinois, un territoire parcouru par une foule de touristes nationaux venant des quatre coins du pays; internationale, dans la mesure où la protection du patrimoine gagne en efficacité lorsqu’elle s’inscrit dans le cadre de la protection du patrimoine menée par l’Unesco²⁶. La Chine entend également

[...] intensifier les échanges humains et culturels avec l’extérieur dans un esprit d’enrichissement mutuel et dans le respect des valeurs culturelles chinoises.²⁷ (VII.5)

L’échange mutuel et l’enrichissement grâce aux apports extérieurs ne doit pas aller contre les valeurs détaillées plus haut. L’expression chinoise est concise: *yiwo weizhu* 以我为主、*jianshou bingxu* 兼收并蓄. Si la seconde partie de la formule fait référence à un esprit ouvert et tolérant, qui incorpore les données extérieures, la première partie est construite sur un parallélisme: *yiwo* 以我 [considérer soi-même] *weizhu* 为主 [comme principal]. On remarquera que le *wo*, qui, dans la langue courante, signifie ‘je, mon, moi’, a ici une dimension plurielle, il signifie ‘nous, notre pays, notre peuple’. Les éléments de rencontre et d’enrichissement devront pouvoir s’inscrire dans le ‘moi collectif’.

Dans le volet I, la Chine se pose en modèle de développement, qui pourrait apporter une solution à des pays qui n’ont pas encore amorcé le leur ou dont le modèle de croissance n’est pas suffisamment stable. Il est question des Nouvelles Routes de la Soie, “*Yidaiyilu* 一带一路 [une Ceinture et une Route], un vaste projet de construction de routes économiques terrestres et maritimes et de ceintures de développement d’infrastructures routières, commerciales et urbaines, qui font le lien entre la Chine et l’Europe, mais s’étendent également jusqu’en Asie du Sud-Est et en Afrique”²⁸. Le modèle proposé est “le socialisme à la chinoise [...] dans sa voie, sa théorie, son régime et sa culture”. Il l’est non seulement aux pays dont la modernisation tarde à se mettre en marche, mais à l’humanité tout entière. Cet objectif ne sera réalisable qu’à travers le ren-

²⁶ Les biens chinois inscrits sur la Liste du patrimoine mondial s’élèvent au nombre de 53, comprenant 36 biens inscrits au patrimoine culturel, 36 biens inscrits au patrimoine naturel et 4 biens au patrimoine mixte.

²⁷ 加强中外人文交流、以我为主、兼收并蓄 (VII.5).

²⁸ Voir à ce sujet le rapport parlementaire intitulé “Pour la France, les nouvelles routes de la soie : simple label économique ou nouvel ordre mondial?” (Allizard *et al.* 2018).

forcement des capacités de communication internationale du pays et la production d'un nouveau récit historique qui puisse contrer ou du moins amender le récit produit par l'Occident:

[...] notre but étant de savoir “raconter la Chine”, c'est-à-dire, de présenter de manière exhaustive une Chine réelle et pluridimensionnelle. Le tout doit contribuer au renforcement du ‘*soft power*’ culturel de notre pays. (I)

Dans le III^e volet se trouve cette formule synthétique:

bu wang benlai, xishou wailai, mianxiang weilai 不忘本来、吸收外来、面向未来
Ce n'est qu'en restant fidèles à nos belles traditions, en assimilant tout ce qu'il y a d'utile provenant de l'étranger et en nous orientant vers l'avenir (III)
[Ne pas oublier ce qui fait notre identité, assimiler ce qui vient de l'extérieur, s'orienter vers l'avenir]

Dans le V^e volet consacré à l'économie, il est question de “promouvoir une nouvelle conjoncture d'ouverture tous azimuts” et s'ensuit l'injonction suivante: “nous devons combiner au mieux les deux volets de la stratégie, à savoir ‘introduire de l'étranger’ et ‘sortir du pays’”. Dans le XII^e volet intitulé “Poursuivre une voie de développement pacifique et faire progresser la construction de la communauté de destin pour l'humanité”, il est question de “multipolarisation politique”, de “mondialisation économique” et de “diversification culturelle (*wenhua duoyanghua* 文化多样化)”; le constat est fait que “les liens et l'interdépendance des États s'approfondissent chaque jour”.

Observons à présent le terme *guojia wenhua ruanshili* 国家文化软实力 (*soft power* culturel) (TO) [*soft power* culturel national]. Dans le *Discours* de 2017 que nous analysons, ce terme est utilisé pour projeter une image culturelle et pacifique de la Chine. Le *soft power* chinois, qui se décline exclusivement sous la forme de “*soft power* culturel national” persiste 10 ans après sa première introduction dans un discours au Congrès, sous une forme à présent fixée²⁹.

²⁹ L'apparition de la notion avait donné lieu à plusieurs appellations, *ruanquanli* 软实力, *ruanshili* 软实力, *ruanlilang* 软实力, qui toutes contenaient l'adjectif *ruan* (soft, doux, souple) suivi d'un terme indiquant le pouvoir, la puissance, la force. Entre ces trois concurrents, la forme *guojia wenhua ruanshili* 国家文化软实力 (*soft power* culturel national) s'est imposée. Sur ces questions voir Cao 2014.

4. CONCLUSION

Notre étude a permis de relever un certain nombre de formes comportant le mot “culture”, de préciser leur relation avec ce mot et de repérer des formes complexes désignant une conception nouvelle de la place et du rôle de la culture dans la marche de la Chine. Certains termes étaient déjà bien représentés dans la langue des discours aux Congrès successifs, d’autres se sont raréfiés ou ont disparu, d’autres y sont apparus ou y ont pris de l’importance. L’analyse du rapport d’activité au Congrès de 2022 devrait permettre de fournir un témoignage de la présence de ces termes-candidats. En plus de l’indétermination terminologique, nous avons souligné la variabilité traductologique lors du passage à la langue française, même pour des termes attestés et parfaitement définis dans la langue chinoise.

Notre analyse a conduit à préciser les différents aspects de la culture dans le *Discours* et à surligner certains axes, comme celui relatif au développement de la “culture chinoise avancée”, qui inclut la culture traditionnelle et la culture socialiste aux caractéristiques chinoises; la “confiance culturelle”, qui nous semble un terme particulièrement intéressant pour une analyse future en terminologie comparée; le “*soft power* culturel chinois”, appelé à offrir une image pacifique et bénéfique de la Chine et instrument d’action et de communication; enfin la notion d’ouverture à l’autre modulée par la référence prioritaire à la “culture chinoise avancée” englobant passé et présent, tradition et innovation. L’analyse du vocabulaire lié à la culture au fil des Congrès insufflera à notre recherche une dimension diachronique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Allizard, Pascal, Gisèle Jourda, Édouard Courtial, et Jean-Noël Guérini. 2018. “Pour la France, les nouvelles routes de la soie. Simple label économique ou nouvel ordre mondial?”. *Rapport d’information 520 (2017-2018)*, fait au nom de la Commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées.
- Billioud, Sébastien. 2007. “‘Confucianisme’, ‘tradition culturelle’ et discours officiels dans la Chine des années 2000”. *Perspectives chinoises* 3. <http://perspectiveschinoises.revues.org/3133>.
- Brown, Kerry. 2018. *The World According to Xi: Everything You Need to Know about the New China*. London - New York: I.B. Tauris & Co. Ltd.

- Ciaudo, Joseph. 2015. "Replacer Chen Duxiu dans son vocabulaire. La nouvelle jeunesse et le problème de la culture chinoise". *Oriens Extremus* 54 (*La Jeunesse*, Numéro spécial pour les cent ans de la revue): 23-57.
- Karlgren, Bernhard. 1957. *Grammata serica recensata*. Stockholm: Museum of Far Eastern Antiquities / Ostasiatiska samlingarna (*Bulletin* 29).
- L'Homme, Marie-Claude. 2011. *La terminologie. Principes et techniques*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Massini, Frederico. 1993. "The Formation of Modern Chinese Lexicon and Its Evolution Toward a National Language: The Period from 1840 to 1898". *Journal of Chinese Linguistics* 6 (Monograph Series). Chinese University Press on Behalf of Project on Linguistic Analysis Stable. <http://www.jstor.org/stable/23887926>.
- Qian, Gang 钱刚. 2017. "中共历届党代会报告语象分析 [Analyses lexicales des rapports de tous les Congrès du Parti communiste chinois]". *Lianbe Zaobao*, 19/11/2017.
- Qing, Cao. 2014. "China Soft Power: Formulations, Contestations and Communication". In *Discourse, Politics and Media in Contemporary China*, edited by Qing Cao, 171-194. Amsterdam - Philadelphia: John Benjamins.
- Qing, Cao, Hailong Tian, and Paul Chilton, eds. 2014. *Discourse, Politics and Media in Contemporary China*. Amsterdam - Philadelphia: John Benjamins.
- Raus, Rachele. 2014. *La terminologie multilingue. La traduction des termes de l'égalité H/F dans le discours international*. Bruxelles: De Boeck Supérieur (Traducto).
- Roche, Philippe. 2007. *Grammaire active du chinois*. Paris: Larousse.
- Salem, André, et Li-Chi Wu. 2008. "Essai de textométrie politique chinoise". Dans *Lexicometrica 1 (Explorations textométriques)*, édité par André Salem et Serge Fleury). <http://lexicometrica.univ-paris3.fr/numspeciaux/special8.htm>.
- Salem, André, et Jun Miao. 2019. "Le texte se transforme ... Analyse textométrique des rapports d'ouverture présentés aux Congrès du Parti Communiste Chinois (1982-2017)". <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02119927>.
- Sun, Chaofen. 2006. *Chinese: A Linguistic Introduction*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Thoraval, Joël. 1999. "L'usage de la notion d'ethnicité' appliquée à l'univers culturel chinois". *Perspectives chinoises* 54: 44-59.
- Xie, Shaobo. 2011. "Guoxue re et l'ambiguïté de la modernité chinoise". *Perspectives chinoises* 2011 (1): 43-50.
- Zhou, Jingsheng (周景升), et Li Haotian (李昊天). 2015. "基于自建语料库的政治文献主题词研究 (Analyse des mots-clés dans un corpus de discours politiques construit par nous-même)". *Time Education* (时代教育杂志) 3: 150-151.
http://french.xinhuanet.com/chine/2017-11/03/c_136726219.htm [29/04/2019].
<https://yizhiyoudao.kuaizhan.com/43/83/p47545082794aba> [29/04/2019].